

LE MESSAGEUR

du Moyen Chari

On ne construit pas une région avec une jeunesse désœuvrée

N°010 du 01 au 14 mars 2006 -1ère année- 100F cfa- Tél: (235) 37 95 20
Bimensuel Indépendant d'Informations générales et d'analyse impartiale
Directeur de Publication: Allako-as Mandibaye

Lâcheté ou complicité ?



« S'il faudrait choisir entre la lâcheté et la violence, la passivité et la violence, alors il vaudrait mieux choisir la violence. » Cette assertion de Gandhi, l'un des précurseurs de la non-violence n'est pas connue des étudiants et enseignants présents à l'Institut Universitaire des sciences agronomiques et de l'environnement de Sarh le 4 février dernier. N'est ce pas à cause de leur passivité et indifférence que, le meurtrier Mahamat Al Hassan Ismael, qui a mis du temps pour laver son couteau et observer l'atmosphère après avoir poignardé mortellement feu Ngardeta Moyengar, s'est enfui ? Nous ne sommes pas partisans de la violence destructive ni de la non-violence complice mais nous aurions souhaité que le criminel soit arrêté aussitôt après son forfait pour répondre de ses actes devant les juridictions.

SOMMAIRE

Société

L'arme qui a frappé Ngardeta est fabriquée par l'administration de l'Institut

P: 2

Politique

L'ambassadeur américain, son excellence Marc Wall à Sarh

P: 3

Culture

Senafet 2006 organisée au forceps

P: 4

Avis de vente

Les matériels d'exposition de grande marque suivants sont en vente:

- 1 vidéo projecteur Panasonic PT- L555E avec lampe de recharge ;
- Ensemble sons comprenant 1 ampli et 5 enceintes home cinéma ;
- Ensemble équipement Canalsat Horizon avec 1 abonnement « prestige » valable jusqu'au 23 avril 2006 ;
- 1 onduleur et d'autres matériels.

Contact : 43 13 23 Ou voir Gérard Nassingar au SAVE Tel : 36 68 32.

Société

EDITORIAL

Passivité ahurissante

Loin de vouloir faire l'apologie de la violence populaire, nous condamnons la passivité, la résignation et l'indifférence « coupable » des étudiants, enseignants et responsables de l'institut agronomique de Sarh face à la barbarie du 4 février dernier. Il est difficile à admettre que Mahamat Al Hassan Ismaël l'étudiant assassin puisse prendre la poudre d'escampette dans un Institut clôturé devant ses collègues et les enseignants présents ce jour. L'inadmissible est que le meurtrier a mis du temps sur les lieux de son forfait pour nettoyer son couteau, observer les réactions avant de monter sur sa moto et s'en voler dans la nature. Pourquoi une telle passivité face à l'agression aussi flagrante que celle-ci ? D'aucuns nous diront qu'ils ne savaient pas que l'enseignant allait succomber et que l'agresseur s'enfuir. Même si c'est cela, le bon sens aurait voulu que l'on tente d'une manière ou d'une autre (pas par la violence destructive) d'arrêter sur le champ l'auteur de l'acte pour le remettre à qui de droit. Mais le laisser prendre le large est une passivité ahurissante sinon une complicité inconcevable. S'il y avait ce jour, quelques étudiants et enseignants connaissant, un temps soit peu, l'importance de la vie humaine, ils allaient promptement maîtriser l'étudiant agresseur aux fins qu'il réponde de ses actes devant les juridictions. C'est bien dommage que ce soit son tuteur qui endosse les peines à sa place.

La rédaction**Qui fut Ngardeta Moyengar ?**

Né le 18 octobre 1961 à Koumra, feu Ngardeta Moyengar obtint son baccalauréat série D en 1984 au lycée Félix Eboué à N'djaména. Il entra au Centre régional AGRHYMET de Niamey au Niger et obtint le diplôme de technicien supérieur en Agro météorologie en 1989. Puis, le diplôme d'Ingenieur de conception en Agro météorologie en 2002 toujours au Centre de Niamey. De 2002-2003, à l'Istituto Agronomico per l'Oltremare (IAO) de Florence, il décrocha, Professionnel Master in Geomatic and Natural Resources Management.

Ainsi, feu Ngardeta fut successivement chef de la Cellule suivi de la campagne agricole à la Direction des ressources en eau et de la météorologie (DREM) Division Agro climatologique de N'Djaména de 1990-1995 ; Chef de la Cellule informatique du DREM de 1995-1996. Et enseignant chercheur à l'Institut universitaire des Sciences agronomiques et de l'environnement de Sarh de 2004 jusqu'au 4 février 2006, date de sa mort. Issu d'une famille ni riche ni pauvre mais stable, le défunt Ngardeta fut marié et père de deux enfants. Ngardeta ! l'arme du méchant étudiant qui t'a frappé a choqué plus d'un tchadien, tes étudiants de la 3^{ème} année et tes parents. Paix à ton âme.

« L'arme qui a frappé Ngardeta était fabriquée par l'administration de l'Institut »

Ngodji Damai, étudiant en 3^{ème} année d'environnement est l'un des étudiants présents à l'institut le 4 février, jour de l'assassinat de l'enseignant Ngardeta.

Interview réalisée par Allako-as Mandibaye**Pourquoi étiez-vous passif quand l'un de vous a poignardé mortellement feu Ngardeta ?**

Ce n'est pas une passivité ni une lâcheté entant que telle parce que ce sont les étudiants qui cherchaient ce jour des moyens de déplacement pour évacuer le blessé à l'hôpital. Quand feu Ngardeta était poignardé par Mahamat Al Hassane Ismael, tous les étudiants étaient sorti des salles pour aller sur la route et arrêter tous les véhicules qui passaient afin de transporter le blessé à l'hôpital de Sarh parce qu'il n'y avait pas un seul véhicule à l'institut. Le directeur général et le secrétaire général n'étant pas là. Donc, l'intention des étudiants, c'est comment faire pour évacuer le blessé à l'hôpital. Personne ne s'est intéressé au criminel. Et comme ce dernier n'a pas encore pris fuite, on avait de l'espoir de l'arrêter après avoir évacuer le blessé. On ne pensait pas qu'il allait fuir. Mais, à notre grande surprise, il a démarré sa moto et ce sont ses condisciples de la 1^{ère} année qui le doigtaient en disant « voilà le criminel ». Mais, il est parti à toute allure malgré les cris des autres étudiants. Toutefois, nous avons délégué un autre étudiant qui est parti rapidement à bord d'une moto, signaler à la gendarmerie.

Entant qu'étudiant, qu'est ce qui était à l'origine de cette tension ?

Compte tenu de l'attitude des responsables de l'administration de l'institut, l'acte était prémédité quand bien même cela n'était pas orienté vers l'enseignant Ngardeta. Il faut noter que la 1^{ère} session a laissé des cicatrices au dedans des étudiants. Il y avait deux blocs d'enseignants. L'un suit le directeur général de l'institut qui voudrait que « le boulon soit bien serré » c'est à dire, tous les sujets à traiter aux sessions soient difficiles. Et l'autre bloc n'accepte pas cette manière de faire et veut la logique. Alors, il y a eu fuite d'information comme quoi, les notes de stage sont réduites. En 1^{ère} année par exemple, 30 étudiants seulement sur les 200 ont franchi la 1^{ère} session. Les 170 sont revenus à la seconde session. Curieusement, le concours d'entrée en 1^{ère} année a été déjà organisé et 200 candidats sont retenus. Imaginez ce que cela signifie. Le calcul a été fait d'avance par l'administration pour sanctionner et exclure bon nombre d'étudiants. Et les étudiants étaient bien au courant de ce qui se manigançait.

Le premier jour de la seconde session, l'étudiant Souaré a boxé un enseignant et les autres étudiants l'ont encouragé par des applaudissements. Alors, sachant bien que Souaré serait exclu de l'institut, ses condisciples l'ont félicité parce qu'il a exprimé le mécontentement de tous les autres. Au fait, en groupe, les étudiants ne savaient pas comment se défendre contre les mauvaises intentions de l'administrations de l'institut. C'est pourquoi, individuellement, certains étudiants ont l'idée de se défendre d'une manière ou d'une autre.

A qui vous imputez plus précisément la responsabilité ?

C'est une situation créée par l'administration de l'institut elle-même. Et je dirai que le couteau qui a tué l'enseignant Ngardeta était fabriqué par l'administration. L'étudiant Hassane Ismaël en a simplement utilisé. Cependant, feu Ngardeta ne faisait pas partie des enseignants qui sont derrière le DG de l'institut et qui devaient ramasser les pots cassés. Les étudiants de la 3^{ème} année regrettent amèrement la disparition de Ngardeta car il fut l'enseignant le plus authentique qui n'intervenait qu'en 3^{ème} année. Même son assassin ne le connaissait pas.

Politique

« Aides-toi et le ciel t'aidera »

par cet adage biblique, l'Ambassadeur américain, son excellence Marc Wall, en visite à Sarh dans le Moyen Chari a exprimé la promptitude de son pays à aider tous ceux qui travaillent pour aspirer aux meilleures conditions de vie.

Propos recueillis par Allako-as Mandibaye

Son excellence, vous avez passé plus de 48h à Sarh. Quelles sont vos impressions à l'issue de votre visite ?

A mon avis, cette visite est un grand succès et je suis heureux de revenir à Sarh. J'étais ici il y a un an avec ma femme qui n'est malheureusement pas avec moi cette fois-ci. Nous sommes très honorés de rencontrer le gouverneur et le préfet. Nous sommes très touchés par leur hospitalité et celle de la Compagnie sucrière du Tchad (CST). Nous sommes impressionnés par notre visite du camp des réfugiés centrafricains de Yaroungou à Maro. Nous avons vu et fait beaucoup de choses et je voudrais dire à la population du Moyen Chari que ma visite est un signe important que mon pays accorde au partenariat avec le Tchad, surtout avec la population de Sarh. Nous sommes partenaire avec vous dans beaucoup de domaines. Une compagnie américaine est actionnaire de la CST. Nous espérons aussi créer des opportunités pour la vente du coton tchadien au marché mondial. Notre marché aux Etats-Unis est maintenant ouvert aux produits textiles. J'espère bientôt pouvoir acheter les produits de la Cotex. Notre ambassade a un programme de micro finance qui a appuyé une organisation de la ville de Sarh. Nous avons financé la transformation d'un produit alimentaire pour les enfants. C'est un exemple de la collaboration et du partenariat que nous voudrions cultiver. Il y a un adage qui dit : « aides-toi, le ciel t'aidera ». Donc, pour ceux qui sont prêts de se prendre en charge, nous sommes prêts, mon pays est prêt d'être leur partenaire dans la quête d'une meilleure condition de vie.

Vous avez visité le camp des réfugiés centrafricains à Yaroungou. Que dites-vous son excellence ?

C'est ma deuxième fois d'aller à Yaroungou. J'ai vu le jardin, le lycée, le centre de santé. J'ai rencontré les représentants des réfugiés qui m'ont exprimé leurs préoccupations. J'ai vu le projet que mon ambassade a appuyé dans ce camp. Je voudrais souligner que j'ai exprimé l'appréciation que mon pays a faite au gouvernement tchadien par rapport à l'accueil des réfugiés centrafricains sur le territoire tchadien.

Les Etats Unis sont un partenaire de développement de longue date avec le Tchad. Quelles sont les perspectives que vous entendez engager dans ce partenariat son excellence ?

Nous voudrions renforcer les liens d'amitié et de collaboration avec le peuple et le gouvernement tchadiens. Nous avons un programme militaire, culturel, humanitaire et des programmes pour l'assistance économique.

Pour toute action de développement d'appuis économique et social, vous vous basez sur ce qui se fait réellement sur le terrain. En tant que diplomate, comment vous percevez la situation économique, sociale et politique du Tchad ?

Le Tchad fait face à beaucoup de défis. Il y a des défis sécuritaires à la frontière du Soudan, de la République centrafricaine et aussi des défis économiques. De mon point de vue, mon pays voudrait travailler avec le peuple tchadien et son gouvernement pour surmonter ces obstacles. Je sais que ces défis sont difficiles à surmonter mais étant partenaire avec vous, nous espérons vous aider à les surmonter.

Son excellence, certaines chancelleries sont en train de mener des démarches pour la tenue d'un forum national sur la politique tchadienne. Est ce que votre ambassade est associé ?

Oui, je suis au courant des demandes de soutien pour une conférence nationale dont vous parlez. J'ai reçu plusieurs demandes des groupes différents. Je suis en contact avec les responsables et j'espère que bientôt nous pourrons prendre une décision sur la possibilité de notre soutien à ce forum.

C'est la deuxième fois que vous venez au Moyen Chari. Pourquoi vous vous intéressez à cette région ?

Il y a plusieurs raisons. La première est qu'il y a deux parc : Zakouma et Manda. Et moi, je suis très intéressé par la protection des faunes. Aussi, je suis très intéressé par le calme et le respect pour les croyances différentes ici au Moyen Chari parce que mon pays accorde une importance particulière aux valeurs de paix, de la tolérance et du respect pour les croyances. Et vous avez mis en place ces valeurs dans le Moyen Chari. Donc, je salue vos efforts pour assurer la paix, la tolérance et le respect des autres. Félicitation !

Son excellence, vous êtes un mord du de la presse et vous avez apporté récemment un appui matériel à la presse tchadienne. Mais, qu'est ce que vous entendez particulièrement faire pour la presse régionale qui évolue dans des conditions plus difficile que celle de N'Djaména ?

Nous croyons que la presse joue un rôle essentiel dans une démocratie et une société ouverte. C'est pourquoi, nous avons mis en place un programme pour renforcer les capacités de la presse indépendante au Tchad. Nous avons envoyé des journalistes en formation et soutenu d'autres projets d'aide à la presse privée. Je suis heureux que le représentant de la radio Lotiko dise qu'ils ont aussi bénéficié de ce soutien. Nous cherchons des possibilités pour continuer ce programme. Donc, j'espère qu'il y aura d'autres opportunités de soutien à la presse indépendante pas seulement à N'djamena mais ici à Sarh.

Pensée de la semaine

« Les jeunes gens disent ce qu'ils font, les vieillards, ce qu'ils ont fait, et les sots ce qu'ils ont envie de faire » Charles Dufresny

Culture

Senafet 2006 : organisation au forceps

Les dames de la ville de Sarh ne semblent pas motivées pour la Semaine nationale de la femme tchadienne (Senafet) et la Journée internationale de la femme (Jif) de cette année qui a pour thème : « femmes et culture pour un développement humain durable » et dont le lancement a eu lieu le 01 mars au centre social. C'est par cooptation que beaucoup d'entre elles sont désignées pour les différentes commissions mises en place. Mme Hildjimé Odnan est la présidente du comité d'organisation de l'édition 2006.

Intretien réalisé par Mastoguer Olivier

Les manifestations sont beaucoup plus culturelles. D'où la poésie, les danses, la production théâtrale, les expositions ventes et les conférences débats.

Quelles sont les différentes commissions mises en place ?

Nous avons au moins sept commissions entre autres, les commissions logistique, protocole, exposition vente, manifestation culturelle etc.

Est-ce qu'il y a de la nouveauté dans l'organisation de la Senafet de cette année ? Ou bien vous vous limitez aux folklores comme d'habitude ?

La nouveauté cette année, c'est la culture. Tout ce qu'il y a comme culture dans la région sera mis en exergue cette année. Ainsi, nous avons demandé aux vieilles femmes qui savent conter et chanter de venir massivement à cette semaine. Etant donné que la femme est conservatrice et garante de la culture, nous estimons que l'édition 2006 est plus intéressante.

Dissolution du groupe parlementaire parti fédération

Le groupe parlementaire FAR est dissout par le président de l'Assemblée nationale le 28 février dernier. Pour cause, trois députés ont démissionné réduisant ainsi à moins de dix le nombre minimum de députés qu'il faut pour constituer un groupe parlementaire. Les démissionnaires estiment qu'il n'y a pas de débats démocratiques au sein dudit groupe.

La presse régionale évolue

En plus de *Sarh Tribune* et *Le Messager*, deux bulletins d'informations viennent d'être créés à Sarh. Il s'agit de : *Echos du Raps* et le *Bouclier contre la pauvreté*. Contrairement aux deux premiers qui sont des journaux indépendants d'informations générales, les deux derniers sont des journaux associatifs créés respectivement par le Réseau d'Action, de Partage et de Solidarité (Raps)

Pourquoi les femmes rurales ne sont pas associées à l'organisation ?

C'est par manque de moyen financier. Sinon, nous ne les avons pas oubliées en ce sens que nous avons envoyé une commission à Danamadji pour l'ouverture de la Senafet. Donc, nous avons jugé mieux que les femmes rurales s'organisent sur place parce que leur faire venir à Sarh nécessite le logement et l'alimentation.

A voir la configuration des femmes présentes, on dirait que la Senafet est une affaire des grandes dames de la région. Que dites-vous ?

La Senafet ne concerne pas seulement les vieilles femmes que vous voyez. Elle concerne aussi les jeunes filles et femmes qui seront appelées à prendre la relève demain. Malheureusement celles-ci ne s'intéressent pas à la chose. Certaines femmes ne comprennent pas la valeur de la Senafet.

et le Cadre de Réflexion et d'Informations (CRI) des ONG et Associations d'appui.

Atelier autour des OGM

Le RAPS en collaboration avec EXAD, a organisé du 01 au 03 février 2006, un atelier sur les Organismes Génétiquement Modifiés (OGM) au Centre les Rôniers. L'objectif de cette rencontre : appréhender le concept OGM, ses atouts et dangers. Plusieurs chercheurs, représentants des organisations de développement et producteurs ont pris part à cette rencontre. Expérimentés en 1980 et vulgarisés en 1994 aux Etats-Unis, les OGM ne sont pas encore expérimentés ni bien connus au Tchad. Néanmoins, certains pays africains tels Afrique du Sud, le Mali, le Bénin, le Burkina Faso, le Sénégal, le Cameroun, le Kenya et le Maroc en ont expérimenté. En Afrique du Sud, les gens consomment déjà les produits OGM.

Que faut-il faire pour qu'elles comprennent ?

C'est depuis des années que nous les invitons à assister de bout en bout aux conférences débats qui pourront les instruire mais elles brillent toujours par une absence notoire. Quelques unes seulement s'y intéressent et vous le constaterez vous-même au cours de la semaine.

Assassinat de Ngardeta : réactions du SET et du gouverneur

Au cours d'une Assemblée générale tenue le 15 février 2006, statuant sur l'assassinat de l'enseignant chercheur de l'Institut agronomique, Ngardeta Moyengar par un étudiant, la section SET du Barh-Kôh, dans un communiqué de presse, demande entre autres la cessation des activités académiques à l'Institut jusqu'à nouvel ordre ; la cessation immédiate des cours à l'Institut si les auteurs une fois condamnés s'évadaient ou se retrouvaient en liberté avant l'expiation de leur peine. Le SET recommande en plus, le versement de salaires, des indemnités de feu Ngardeta au moins un an aux ayant droit ; le départ des dirigeants de l'Institut notamment le DG, le SG, le chef de service des affaires académiques et l'agent comptable de l'Institut ; la création d'un dispensaire pour les soins d'urgence. Retrouver et juger l'agresseur Souaré Habkréo et le meurtrier Mahamat Al Hassan Ismaël, et baptiser l'institut au nom du défunt Ngardeta sont aussi les recommandations du SET.

Le gouverneur de la région du Moyen Chari, Vice-président du Conseil d'administration et président du Conseil de discipline de l'Institut, a, suite au communiqué du SET, pris quelques décisions. Il s'agit de l'exclusion de l'étudiant Souaré Habkréo ; la poursuite de la recherche du meurtrier Mahamat Al Hassane Ismael et la traduction de son tuteur Hamed devant les juridictions au cas où la recherche sera vaine ; du versement de salaires et indemnités du défunt Ngardeta pour une période de six mois au lieu d'un an comme l'a recommandé le SET ; la construction d'un dispensaire qui se fera au cours de l'exercice budgétaire 2006. Pour ce qui est de baptiser l'Institut au nom du défunt Ngardeta, le gouverneur l'a approuvé mais ceci en attendant le conseil des ministres